



Financé par  
l'Union européenne



NEWSLETTER

N°9 – Juillet 2023

# LATAWAMA

LAKE TANGANYIKA WATER MANAGEMENT

GESTION DES EAUX DU LAC TANGANYIKA

Lake Tanganyika Water Management Project (LATAWAMA)  
Avenue des Etats-Unis, 17 - Kigobe Sud

BP : 4910 BUJUMBURA – BURUNDI  
Tél : +257 79 70 48 35

Email : [infos@latawama.org](mailto:infos@latawama.org)  
Site web : [www.latawama.org](http://www.latawama.org)

ÉDITORIAL



Chers lecteurs,

L'eau joue un rôle déterminant dans la santé et la prospérité de la planète et de ses habitants, ainsi que dans la réalisation des Objectifs de Développement Durable des Nations Unies. Néanmoins, les progrès accomplis dans la réalisation de ces objectifs liés à l'eau restent alarmants.

C'est dans ce contexte qu'a été organisée la Conférence des Nations Unies sur l'Eau qui s'est tenue du 22 au 24 mars 2023 à New-York. Cette dernière visait à mettre sur pied un programme d'action audacieux sur l'eau afin de protéger cette ressource vitale pour la planète et ses habitants.

Durant cette conférence, la contribution du projet LATAWAMA en matière de préservation de la qualité de l'eau a été soulignée.

En effet, lors du lancement de l'Initiative Equipe Europe (IEE) sur la gestion des eaux transfrontalières en Afrique, coorganisé par la Belgique et l'Union européenne, l'apport du projet LATAWAMA a été rappelé par le responsable du projet.

Il a souligné l'importance de la mise en place d'un réseau de surveillance environnementale pour une gestion intégrée des ressources en eau et la préservation de la biodiversité. Il a aussi mentionné l'importance de la complémentarité des approches « surveillance in situ » et « surveillance à distance » dont le maintien nécessite des investissements ciblés et des protocoles d'échanges de données en lien avec les laboratoires régionaux et internationaux, les Universités et les centres de recherche.

Assurer la pérennité financière et technique de la surveillance environnementale du lac Tanganyika et de son bassin est le défi que l'Union européenne, à travers le projet LATAWAMA mis en œuvre par Enabel entend relever à travers le soutien à l'Autorité du Lac Tanganyika (ALT).

À travers le réseau de surveillance environnementale, LATAWAMA vise à identifier les types et degrés d'altération de la qualité de l'eau du lac et à éclairer la conférence des ministres de l'ALT sur les décisions stratégiques nécessaires afin de protéger durablement les eaux du lac Tanganyika.

*Didier Cadelli, Intervention Manager*

## Flash-info

### La pompe automatique de vidange des boues octroyée à la station d'épuration des eaux usées de Bujumbura

La pompe automatique, qui était annoncée lors de notre précédente publication, a été livrée à la station d'épuration des eaux usées de Bujumbura fin mars 2023. Cette dernière permet de vidanger les boues des bassins de la station et d'améliorer les performances épuratoires. Elle contribuera ainsi à garantir que les eaux usées traitées ne dégradent pas les écosystèmes du lac Tanganyika. Les techniciens de la station d'épuration ont également bénéficié d'une formation sur l'utilisation de cette pompe. Le Directeur de l'Hygiène et de l'Assainissement au sein de l'OBuha apprécie cet appui qui participe à améliorer le fonctionnement de la station.

# FOCUS

## République Démocratique du Congo : le projet LATAWAMA dote la ville d'Uvira d'un plan directeur de gestion des déchets urbains



Kiza Muhato, Maire de la ville d'Uvira

La ville d'Uvira fait face à une urbanisation accélérée et anarchique, conséquence d'une démographie grandissante et d'une administration publique naissante et sous-financée. Dans ce contexte, le projet LATAWAMA finance l'élaboration du schéma directeur de gestion des déchets solides de la ville d'Uvira. Ce dernier vise à mettre en place, à moyen et long terme (2030-2050), une gestion efficace et durable des déchets solides.

Début mars 2023, l'équipe technique mandatée par Enabel, le Bureau d'Ingénieurs-Conseils belge ALMADIUS, a présenté le bilan de la situation actuelle et les scénarii à envisager afin de pouvoir doter la ville d'un système de gestion et de valorisation des déchets.

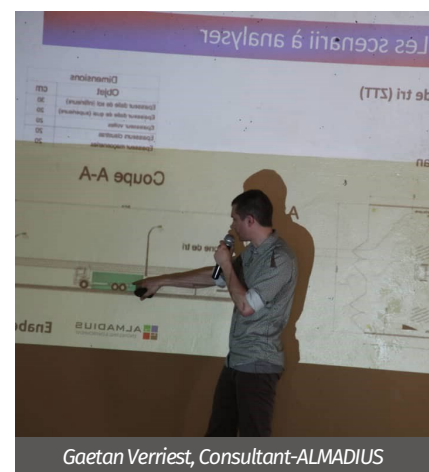
Une large assemblée, constituée du Maire de la ville, Kiza Muhato, des services municipaux et provinciaux, des représentants des ONG, de la société civile, des chercheurs du Centre de Recherche en Hydrobiologie et de l'ALT, ont assisté à la présentation des éléments clés du schéma directeur de gestion des déchets. À cette occasion, ils ont pu prendre part au débat et formuler diverses recommandations.



Didier Cadelli, Intervention Manager

L'esprit de ce schéma directeur consistera, dans un premier temps, à collecter les déchets solides et à les acheminer vers un centre d'enfouissement technique qui sera construit en dehors de la ville. Puis, dans un second temps, les différents déchets, seront triés et valorisés. Divers projets pilotes de valorisation seront envisagés.

Pour ce faire, un appui administratif, technique et organisationnel de la Mairie et de la société civile et la mise en place de sessions de sensibilisation environnementale et d'un système de financement tenant compte de la capacité des populations à payer, seront essentiels.



Gaetan Verriest, Consultant-ALMADIUS

Le schéma directeur constitue aujourd'hui un document stratégique et technique qui permettra à la mairie de solliciter les bailleurs de fonds sur les investissements nécessaires pour garantir la salubrité publique, l'amélioration des conditions de vie des populations et la protection du lac Tanganyika. Kiza MUHATO, Maire de la ville, le confirme : « Nous allons nous approprier ce travail car l'hygiène et l'assainissement de la ville tiennent de notre responsabilité ».

## Burundi : le réseau de collecte des eaux usées de Bujumbura digitalisé grâce au projet LATAWAMA

Grâce au projet LATAWAMA mis en œuvre conjointement par l'Agence Belge de Développement Enabel et l'Autorité du Lac Tanganyika sur financement de l'Union européenne, le réseau de collecte des eaux usées de Bujumbura est digitalisé.

Les résultats de l'étude de digitalisation ont été présentés le mardi 14 mars aux partenaires. Un pas vers l'assainissement durable des eaux de Bujumbura.

Le portfolio Manager d'Enabel Burundi, qui a participé à l'atelier de présentation, a rappelé l'importance de la digitalisation du réseau de collecte des eaux usées dans un contexte de croissance démographique de la ville.

« D'ici 2050, les deux tiers de la population mondiale vivront dans des zones urbaines. Bujumbura connaîtra également une croissance démographique importante, avec des risques accrus de pollution. Le stress écologique sur le lac sera d'autant plus fort. La gestion efficace des eaux usées de la ville de Bujumbura est donc une priorité ». Les échanges des participants membres d'institutions agissant pour l'environnement, l'urbanisme, l'eau et l'assainissement et l'administration locale ont permis de formuler des recommandations.



Joël Nyanding Ngba, Portfolio Manager/Enabel



# PERSPECTIVES

## La mise en place du réseau de surveillance des eaux du lac Tanganyika : les actions progressent

La mise en place du réseau de surveillance des eaux du lac Tanganyika et l'alimentation de la base des données restent la priorité du projet LATAWAMA. Sur cette page dédiée, nous revenons brièvement sur les étapes franchies, conduisant vers l'atteinte de cet objectif.

### Réhabilitation et équipement des laboratoires

Au Burundi, les laboratoires de l'Office Burundais pour la protection de l'Environnement « OBPE » et de l'Office Burundais de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Construction « OBUHA » ont été réhabilités et équipés. Ce dernier analyse les performances épuratoires de la station d'épuration des eaux usées de Buterere. Les deux laboratoires sont maintenant fonctionnels.

Le laboratoire de Lake Tanganyika Research Unit « LTRU », en Zambie, a également été réhabilité et équipé, et des analyses préliminaires sont effectuées sur terrain.

De même, les laboratoires du Centre de Recherche en Hydrobiologie d'Uvira sont actuellement réhabilités et équipés et les analyses ont débuté en avril dernier. Quant au laboratoire de Tanzania Fisheries Research Institute « TAFIRI », il vient d'être équipé très récemment en matériel analytique et en réactifs.

### Géolocalisation des sites d'échantillonnage

La géolocalisation s'effectue via l'utilisation d'un « GPS Aquameter » qui permet de géolocaliser chaque site visité, précisant sa longitude, latitude et altitude. Ces coordonnées sont ensuite intégrées dans la base de données pour disposer de la géolocalisation des sites d'échantillonnages. De plus, grâce à ces données, des cartes administratives sont générées afin d'identifier spatialement les sites étudiés. Plus précisément, il s'agit de cartes thématiques qui servent à montrer les caractéristiques physico-chimiques, microbiologiques et biologiques de l'eau de chaque site.

Ces cartes sont ensuite utilisées pour comparer les données qualitatives des sites avec diverses normes relatives aux usages de l'eau et mettre en évidence l'éventuel degré d'altération des ressources.

Ce premier processus de géolocalisation a été réalisé dans les 4 pays.

### Echantillonnage

L'échantillonnage s'effectue en naviguant sur le lac au niveau de l'embouchure des rivières constituant les affluents du lac Tanganyika, au niveau de la zone pélagique, dans les bassins des rivières et sur le littoral du lac. Sur chaque point d'échantillonnage, des analyses in situ sont effectuées à l'aide d'une sonde multi-paramètres.

Les échantillons sont alors récoltés et mis dans des conteneurs isothermes qui sont envoyés au laboratoire pour être analysés. Des fiches d'analyse sont ensuite remplies et les données recueillies sur le terrain sont exportées sur ordinateurs et transférées dans la base de données. Les échantillonnages ont débuté au Burundi, en Zambie et en RDC.



Géolocalisation des sites d'échantillonnage à Bujumbura

## 4 laboratoires seront équipés d'installations solaires photovoltaïques

Sous financement complémentaire de la Wallonie, le projet LATAWAMA a lancé les marchés publics relatifs à l'équipement des laboratoires d'installations solaires photovoltaïques au niveau de 4 laboratoires. Il s'agit de TAFIRI en Tanzanie, CRH en République Démocratique du Congo, LTRU en Zambie et le laboratoire de l'OBUHA au Burundi.

En effet, l'alimentation à une source d'énergie permanente est essentielle pour permettre le bon fonctionnement des laboratoires. C'est pourquoi les laboratoires participant au réseau de surveillance du lac Tanganyika et au suivi des performances épuratoires de la station d'épuration de Bujumbura vont être équipés en panneaux solaires. Cette source d'énergie constante permettra alors d'assurer le fonctionnement optimal et continu des laboratoires.



La toiture du LTRU en Zambie où seront installés les panneaux solaires



La toiture du CRH en RDC où seront installés les panneaux solaires

# TÉMOIGNAGES



S.E.M. Claude Bochu, Ambassadeur de l'UE au Burundi

La phase I du projet LATAWAMA touchant à sa fin, S.E.M. l'Ambassadeur de l'Union européenne au Burundi revient sur les premiers résultats et sur les perspectives d'avenir du projet.

***L'Union européenne finance, depuis 2019, le projet régional LATAWAMA mis en œuvre conjointement par Enabel et l'Autorité du Lac Tanganyika. À quelques mois de la fin de la première phase, quel regard portez-vous sur ce projet ?***

La première phase du projet LATAWAMA vise principalement à jeter les bases pour la mise en place d'un réseau de surveillance environnementale des eaux du bassin. Dans chaque pays riverain du lac Tanganyika, un laboratoire national a été réhabilité et équipé de tout le matériel nécessaire pour analyser la qualité des eaux du lac. Les laborantins ont été accompagnés pour renforcer leurs connaissances et compétences analytiques, et un protocole d'échantillonnage et d'analyse des eaux a été conjointement élaboré. Aujourd'hui les laboratoires exécutent régulièrement la collecte et l'analyse des échantillons d'eau, dont les données sont ensuite vérifiées et analysées par l'équipe du projet. L'objectif à terme est de rendre ce processus indépendant, avec une implication encore plus importante des Etats membres et de l'ALT.

D'ailleurs, grâce également au plaidoyer mené dans le cadre du projet LATAWAMA, un expert informaticien et en base de données a été récemment recruté par l'ALT à cet effet, ce qui témoigne de l'engagement de l'autorité de bassin et des quatre pays riverains dans la pérennisation des acquis du projet.

LATAWAMA a également permis de développer des projets pilotes dans tous les cinq pays du bassin des lacs Tanganyika et Kivu. Des interventions pour l'amélioration de la gestion des eaux usées et des déchets solides ont été développées à Bujumbura (Burundi), Kigoma (Tanzanie), Mpulungu (Zambie) et Uvira (RDC). A Rusizi (Rwanda) des activités d'aménagement du bassin versant de la rivière Rusizi sont également en cours. Des plans directeurs et des stratégies de gestion des déchets ont été également élaborés dans les villes qui en étaient dépourvues (Mpulungu et Uvira), ce qui facilitera le développement d'autres projets dans le futur. Bien qu'avec un budget limité, le projet LATAWAMA a su développer des activités d'envergure. Nous nous réjouissons de ces réalisations et c'est pourquoi nous avons décidé de poursuivre notre appui à la protection de la biodiversité des eaux du bassin des lacs Tanganyika et Kivu.

***L'Union européenne prévoit de financer la seconde phase du projet LATAWAMA. Qu'est-ce qui vous encourage à maintenir l'appui à la protection des eaux du lac Tanganyika et du lac Kivu ?***

La montée spectaculaire des eaux qui se manifeste depuis quelques années déjà, prouve d'elle-même l'importance d'initier un système de suivi quantitatif des eaux du lac et de développer un système d'alerte précoce. C'est pourquoi nous considérons essentiel de garantir la continuité du projet LATAWAMA afin de poursuivre l'introduction d'approches durables et innovatrices pour adresser les défis de gestion des déchets et de pollution des eaux des lac Tanganyika et Kivu. Cette nouvelle phase, qui démarrera en début 2024, s'inscrit d'ailleurs dans le cadre de l'Initiative Equipe Europe de gestion transfrontalière des eaux, qui réunit les efforts de l'Union européenne et de ses Etats membres dans l'amélioration de la gestion et la protection des ressources en eau partagées par plusieurs pays (rivières, lacs, etc.).

***Les défis restent nombreux en matière de préservation des eaux transfrontalières. Avez-vous un message particulier à adresser à la communauté riveraine et aux autres partenaires ?***

Le bassin des lacs Tanganyika et Kivu est un trésor mondial grâce à sa biodiversité exceptionnelle. Nous devons tous apporter notre pierre à l'édifice pour le protéger. Le soutien de l'Union européenne et des autres partenaires au développement, bien que consistant, ne représente qu'un appui ponctuel et limité dans le temps. Les pays riverains ne doivent donc épargner aucun effort pour renforcer la coordination et la coopération transfrontalières, consolider le leadership des autorités régionales de bassin et augmenter progressivement leurs contributions nationales. Ces efforts conjoints permettront à terme de garantir la pérennité des activités développées et une protection durable de cette biodiversité unique au monde.

S.E.M. Claude BOCHU, Ambassadeur - Chef de Délégation de l'Union européenne au Burundi